

CSR Lab animé par :

Modérateur :

Isabel SEBASTIAN, Institute for Sustainable Futures, Australie,
<https://www.uts.edu.au/research-and-teaching/our-research/institute-sustainable-futures>

Intervenants :

Lidia DI VECE, Federation of the Economy for the Common Good, Italie,
<http://economia-del-bene-comune.it/en>

Bernhard OBERRAUCH, Federation of the Economy for the Common Good, Italie,
<http://economia-del-bene-comune.it/en>

Andreas SCHÖFBECK, BKK ProVita, Allemagne,
<https://www.bkk-provita.de/>

> Rapporteur :
 Mitra HUPPE
 EM Strasbourg

CSR LAB : 24C Changer les systèmes économiques locaux avec « The Economy for the Common Good »

CONTEXTE

The Economy for the Common Good (ECG) - Economie pour le bien commun - œuvre pour un système économique qui place le bien commun au centre de toute activité économique et associe municipalités, entreprises, écoles, et famille. Qu'est-ce que l'ECG et pourquoi les chefs d'entreprise décident d'en faire partie ? Comment mettre en œuvre le concept ECG dans leurs activités ? Cette session abordera les défis, opportunités et résultats de l'adoption d'une approche ECG à un niveau local ou régional. Elle explorera la valeur ajoutée de l'approche ECG en plus d'autres initiatives de mesure et normes de RSE.

L'économie pour le bien commun, une nouvelle pratique dans laquelle l'Homme occupe une place centrale au sein de la capacité économique, repose sur d'anciennes théories de pensée économique initiées par Sismondi en 1815.

SYNTHESE DES DEBATS

- **Andreas Schöfbeck, président directeur général de la compagnie allemande d'assurance BKK ProVita, a mené la réorganisation de son entreprise en 2014 sur des principes de médecine alternative. Langue : Allemand**
 Andreas présente la mise en place, partant de sa propre initiative, de bilans d'ECG dans son entreprise. Un bilan de bien commun se construit de la même manière qu'un bilan financier – sauf qu'il informe sur le bien-être. Il explique ensuite l'importance de changer les mentalités en entreprise pour avoir un impact sur la société. Il insiste sur le fait que notre comportement peut fortement influencer sur ce changement organisationnel et sociétal ; un point qu'il illustre avec sa propre expérience du style de vie « vegan » et de la méditation.
- **Bernhard Oberrauch, président de la fédération « ECG » Italie. Langue : Allemand**
 Bernhard Oberrauch commence sa présentation en soulignant le nombre croissant de réfugiés climatiques dans le monde. Il donne l'exemple du film « the Hunger Games », une fiction dans laquelle la société est nettement divisée en deux : d'un côté les pauvres, de l'autre les riches. Pour éviter qu'une telle situation se produise dans notre société il insiste sur l'importance d'aider les réfugiés dans leurs propres pays avant qu'ils ne viennent chez nous – où ils se sentent souvent plus malheureux. De plus, il démontre le bilan du bien commun comme étant un indicateur de bien être dans la société, contrairement au PIB. Enfin, il souligne la nécessité de penser aux personnes « qui n'ont pas encore de voix » : les générations futures.
- **Lidia Di Vece, vice-présidente de la fédération « ECG » Italie. Langue : Italien**
 La « triple performance » (Triple Bottom Line) vise à évaluer l'entreprise sous trois angles : économique, social et environnemental. L'implémentation de ce cadre démontre l'évolution de la pensée concernant la durabilité des entreprises. Mme Di Vece présente certains outils actuellement employés en entreprise pour évaluer les pratiques de durabilité : Vision 2050, UNGC, GRI, CSA, ISO 26000. Le concept « Economie du Bien, Commun » bien commun est un moyen de divulgation d'information financière. C'est une approche holistique qui implique toutes les parties prenantes (clients, consommateurs, entreprise). Enfin, Lidia Di Vece clôt sa présentation sur le « Benefit Corporation » ou « B-Corp », une entité basée sur le Label-B américain visant à verser une part de profit aux actions sociales. Elle souligne que c'est la première fois que l'Italie est un précurseur à ce niveau par rapport aux autres pays européens.

ILS L'ONT DIT

- « On ne doit pas seulement parler de durabilité, il faut la démontrer » L. Di Vece, Federation of the Economy for the Common Good
- « Le bien commun est l'Homme » L. Di Vece, Federation of the Economy for the Common Good
- « Je suis très enthousiaste [...] on arrive à donner des réponses aux entrepreneurs que la rigidité des lois ne permet pas. » L. Di Vece, Federation of the Economy for the Common Good
- « De plus en plus de personnes tiennent compte du principe d'éthique dans leurs achats » A. Schöfbeck, BKK ProVita
- « [Le bien commun] est un sujet permanent, l'entreprise doit se transformer grâce à ce modèle » A. Schöfbeck, BKK ProVita

Pour en savoir plus

➤ www.habitvital.net